

de juin, le général Charrette et son état major. Ce général était colonel commandant des zouaves canadiens à Rome.

— On sait que dans plusieurs de nos paroisses, nombre de cultivateurs ont répondu à l'appel qui leur a été fait par les directeurs du Cercle catholique de Québec, afin d'aider à la construction d'une bâtisse à l'usage des membres de cette association catholique qui a reçu l'approbation de Notre Saint Père le Pape, et qui est sous la haute protection de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec; cet encouragement de la part des hautes autorités ecclésiastiques était plus que suffisant pour induire nos généreux cultivateurs à coopérer par leur souscription à une œuvre éminemment catholique.

Nous sommes heureux de publier ici un nouveau témoignage à l'égard de cette association, de la part de Mgr C. F. Cazeau, à l'occasion d'une adresse qui lui fut présentée lors de son 50^e anniversaire de prêtrise par les membres du Cercle catholique de Québec.

La réponse faite à cette adresse par Mgr Cazeau vient bien à propos, car elle donne un démenti aux detracteurs du Cercle Catholique, peu nombreux cependant, qui croient que cette association a été établie pour des fins politiques.

Voici comment Mgr Cazeau apprécie cette œuvre:

« Messieurs et chers confrères,

« L'esprit d'association est devenu une des puissances de nos jours; et l'Eglise, dont le génie s'adapte merveilleusement à toutes les situations et à tous les temps, n'a pas manqué de suivre et de s'approprier ce nouveau mouvement de la civilisation: elle en a fait surgir des œuvres admirables de zèle et d'apostolat. Vous êtes une de ces œuvres. Le Cercle catholique de Québec est une excellente imitation des cercles catholiques d'Europe qui ont déjà produit un grand bien, et qui sont destinés à en produire un plus grand encore dans l'avenir.

« Je suis fier et heureux de me compter au nombre des membres honoraires de votre société: c'est vous dire tout le prix que j'attache à l'adresse que vous avez eu l'attention de me présenter, à l'occasion du cinquantième anniversaire de ma prêtrise, et je vous prie d'en recevoir l'expression de mon entière reconnaissance.

« Vous avez fait allusion à la couronne d'honneur dont Sa Sainteté le Pape Pie IX, de sainte et illustre mémoire, a bien voulu ceindre mes vieilles années. J'ai accepté avec une légitime satisfaction cette haute distinction, parce qu'elle venait de l'autorité suprême de l'Eglise, et parce qu'elle était une consécration des œuvres auxquelles la divine Providence a daigné m'appeler à prendre part. Toutefois j'ai l'intime conviction de n'avoir été qu'un instrument bien imparfait sous l'action de notre admirable clergé et de notre population si profondément catholique, qui, de tout temps, ont eu le secret de faire de grandes choses avec de faibles moyens et d'humbles instruments.

« L'approbation que le Souverain Pontife a accordée au Cercle Catholique de Québec, et les encouragements que l'Episcopat de la Province lui a donnés par la bouche même du délégué apostolique, le regretté Mgr Conroy, sont autant de preuves que Dieu bénit ses utiles travaux.

« Je ne saurais mieux exprimer les vœux sincères que je forme pour la prospérité de votre société, qu'en vous citant les paroles qu'adressait un grand catholique, le célèbre Ozanam, aux membres d'une association semblable à la vôtre dont il avait été lui-même le fondateur: « Croissez et multipliez, leur disait-il, mais soyez toujours pareils à l'herbe des champs qui s'étend partout et ne s'élève jamais. »

— L'Hon. M. Masson, sur le conseil de son médecin, ayant réigné son portefeuille de ministre de la milice, les changements suivants ont eu lieu: L'Hon. M. Campbell remplace l'Hon. M. Masson comme ministre de la milice, et celui-ci est nommé président du Conseil; l'Hon. M. O'Connor, ex-président du Conseil, remplace l'Hon. M. Campbell comme ministre des postes.

Voici ce que nous lisons dans le *Courrier de Montréal*, à l'occasion de ce changement dans le ministère Fédéral: « Nous regrettons beaucoup que l'Hon. M. Masson ait été obligé, à cause du mauvais état de sa santé, de remettre son portefeuille de ministre de la milice pour accepter la présidence du Conseil. L'élément français perd un portefeuille important, mais l'Hon. M. Masson n'a remis son portefeuille qu'après avoir organisé le département de la milice de manière à assurer son bon fonctionnement.

« Les réformes opérées par l'Hon. M. Masson, au nombre desquelles nous devons signaler les mesures prises pour favoriser la diffusion de l'instruction militaire et celle qui a rapport à la fabrication en ce pays des objets nécessaires pour le service de la milice, témoignent hautement en faveur de l'activité, de l'énergie et du dévouement déployés par l'ex-ministre de la milice.

« Espérons que son absence de ce département ne sera que temporaire, et que la santé de l'Hon. M. Masson sera bientôt assez rétablie pour lui permettre de reprendre le poste qu'il a si bien rempli jusqu'à ces jours derniers.

« En attendant, nous avons la conviction que les opinions de l'Hon. M. Masson continueront à faire autorité sur toutes les questions concernant la milice, et que ses collègues comprendront la nécessité de le consulter sur ces questions.

— Le 16 de janvier courant, le Gouvernement de la Province de Québec prenait possession du chemin de fer de Québec, Ottawa, Montréal et Occidental. Construit avec les deniers publics, ayant engagé pour en garantir la construction, la responsabilité publique dans une large mesure, il fallait que tôt ou tard il passât sous le contrôle du Gouvernement qui en avait assumé la direction.

« L'effet le plus immédiat de cet acte d'administration, dit un de nos confrères, sera de donner au Gouvernement l'exercice d'un patronage assez étendu.

« Qu'il recherche la compétence, récompense le mérite, qu'il assure au chemin toute l'efficacité et la sécurité possibles, qu'il fasse droit aux réclamations justes et légitimes qu'a droit d'exercer dans cette distribution du patronage, chaque nationalité distincte, chaque section du pays, c'est très-bien; et, s'il agit de même, il sera sûr d'avoir avec lui les sympathies de tous ceux que l'esprit de parti n'a aveuglé pas ou qui